

SERMON 24

Sur le saint patriarche Joseph

1. L'Écriture divine nous expose un certain nombre de choses sur le saint patriarche Joseph; essayons, nous aussi, de dire quelques mots : ce sera de grands pains donner les miettes. A ce propos nous lisons dans l'évangile : *Aussi bien, les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leur maîtres*. Si les miettes d'un grand banquet ne rassasient pas, du moins nourrissent-elles. De fait, quand nous en sommes à nos premiers pas dans la foi, les enseignements des apôtres nous nourrissent comme des miettes; puis, quand nous avons progressé dans la foi on met à notre disposition l'abondance du pain du ciel, et nous nous rassasions de ce pain céleste qui dit dans l'évangile : *Je suis le pain vivant, moi qui suis descendu du ciel*. Ne dédaignons donc pas les miettes d'enseignement, car ce sont des miettes de pain; non, nous ne devons pas les mépriser en tant que miettes, mais mériter d'en être réconfortés, parce que c'est du pain. Mais venons-en maintenant à saint Joseph, pour nous nourrir, comme d'un aliment céleste, de l'exemple de sa chasteté et de sa pudeur.

2. Saint Joseph, dont Votre Dilection vient d'entendre parler dans la présente lecture, était beau de corps, mais plus beau quand à l'âme, car il était chaste de corps et avait l'âme pudique. La beauté du corps brillait en lui, mais plus encore celle du caractère. Mais, alors que chez bien des gens, la beauté du corps est d'habitude un obstacle au salut, elle ne put nuire à notre saint, parce que la beauté de son caractère fut maîtresse de celle de son corps. Donc l'âme doit se soumettre la chair, et non la chair l'âme; car l'âme est la maîtresse de la chair et la chair la servante de l'âme. D'où malheur à l'âme qui se laisse dominer par la chair et qui, de maîtresse devient servante, en ne gardant pas la foi au Seigneur et en se soumettant à l'esclavage du péché.

Mais l'âme du patriarche Joseph conserva fermement son empire, et la chair ne put en rien la dominer. Sa maîtresse, femme impudique, put bien lui demander de coucher avec elle : il refusa, parce que, même devenu esclave, il demeurerait le maître de son âme. Calomnieusement accusé, il fut donc mis en prison. Mais le saint tint cette prison pour un palais; bien plus, dans sa prison, il était lui-même un palais, car où sont la foi, la chasteté, la pudeur, là se trouve le palais du Christ, le temple de Dieu, la demeure du saint Esprit. Si donc un homme se flatte d'avoir belle allure, si une femme est fière de sa beauté, que le premier suive l'exemple de Joseph et l'autre l'exemple de Suzanne : que leur corps soit chaste et leur esprit pudique. S'il en est ainsi, ils sont beaux, non seulement aux yeux des hommes, mais aussi à ceux de Dieu. Il y a dans l'Église trois modèles de chasteté que chacun doit imiter : Joseph, Suzanne et Marie. Que les hommes imitent Joseph, les femmes Suzanne, les vierges Marie.

3. Mais, au sens mystique et allégorique, Joseph préfigurait le Seigneur. Si en effet, nous portons tant soit peu notre attention sur les faits de sa vie, nous reconnaissons manifestement qu'il présentait d'avance la figure du Seigneur. Joseph porta une tunique de diverses couleurs; nous savons que notre Seigneur et Sauveur lui aussi, porte une tunique de diverses couleurs; son vêtement, c'est en effet l'Église qui est rassemblée de diverses nations. Il est encore une autre diversité de couleurs dans ce vêtement que porte le Christ, l'Église. L'Église est riche de dons divers et variés : elle a les martyrs, les confesseurs; elle a les évêques et les prêtres, les diacres et les clercs; elle a les vierges et les veuves; elle a ceux qui s'adonnent aux oeuvres de justice. Diversité dans l'Église qui n'est pas diversité de couleurs, mais diversité de dons. Et notre Seigneur et Sauveur respandit de la diversité de son Église, comme d'un beau vêtement aux coloris variés.

(D'autre part) Joseph fut rejeté par ses frères et fut acheté par des Ismaélites; ainsi, notre Seigneur et Sauveur fut-il rejeté par les Juifs et acheté par les gentils. Les Ismaélites qui achetèrent Joseph emportaient avec eux des parfums de toutes sortes, montrant par là que les païens, en venant à la foi, répandraient par le monde entier les parfums divers de la justice.

4. Remarquons maintenant un grand mystère : Joseph fut acheté vingt, pièces d'or, le Seigneur trente pièces d'argent. Le serviteur a été vendu plus cher que le maître. Assurément l'homme se trompe en fixant le prix du Seigneur, car celui qui est ainsi vendu est au-dessus de toute estimation. Considérons encore plus attentivement ce mystère. Pour le Seigneur, les Juifs ont offert trente pièces d'argent; pour Joseph, les Ismaélites, vingt pièces d'or. Les Ismaélites ont acheté le serviteur plus cher que les Juifs le Maître. Les uns ont vénéré en Joseph l'image du Christ, les autres n'ont eu que mépris pour la réalité elle-même qui était dans le Christ. Donc, les Juifs ont offert pour le Christ un prix plus vil, parce qu'ils ont estimé à vil prix la passion du

Seigneur. Mais comment peut-on estimer à vil prix la passion du Seigneur, alors qu'elle est le prix de la rédemption du monde entier ? Écoute l'Apôtre qui nous le signifie en ces termes : *Vous avez été acquis à un grand prix. Écoute l'apôtre Pierre qui dit pareillement : Ce n'est pas par l'or de cette terre, ni par un or périssable que vous avez été rachetés de votre vaine conduite, mais par le sang très précieux du Fils de Dieu sans tache.* Si nous avons été achetés à la mort pour de l'or ou de l'argent, notre rachat serait de vil prix, parce que l'homme vaut plus que l'or ou que l'argent; mais maintenant nous sommes rachetés à un prix inestimable, parce qu'inestimable est celui qui nous a rachetés par sa passion.

5. Si nous considérons encore les autres faits de la vie de Joseph, nous reconnâtrons préfigurée partout l'image du Seigneur. Joseph souffre la calomnie d'une femme impudique; le Seigneur aussi a, maintes fois, souffert les calomnies de la Synagogue. Joseph a souffert la peine de la prison, et le Seigneur la mort. L'un fut mis en prison, l'autre est descendu aux enfers. Or, la divine Écriture a coutume d'appeler prison les enfers; d'où cette parole du prophète : *Arrache mon âme de la prison, car ce saint prophète désirait être délivré des enfers.* Mais ici, vois le mystère. Après sa sortie de prison, Joseph devint le maître de l'Égypte; ainsi notre Seigneur et Sauveur, après sa sortie de la prison (des enfers), reçut la seigneurie universelle, le monde entier étant parvenu à la connaissance de la foi. Car, en tout lieu règne le nom du Christ, en tout lieu s'étend la domination; le monde croit en lui, le monde le proclame, les nations l'honorent et les rois l'adorent. A lui gloire et règne pour les siècles des siècles. Amen.